

SECTION SPORTIVE PERFORMANCE

DESCARTES-MONTAIGNE DE LIÉVIN, SEUL PRIMÉ

Le collège de Liévin a été le seul établissement français en 2019 à recevoir le label « section sportive performance ». Depuis septembre, une vingtaine de jeunes espoirs de notre région y évolue, en attendant le pôle espoir féminin.

La FFF avait, fin juin, lancé un appel d'offres pour la mise en place d'un dispositif nouveau en direction des collèges de 4^e-3^e ayant vocation à accueillir les toutes meilleures jeunes filles pour abonder les pôles espoir féminin afin de les améliorer. Sur les six dossiers répondant à un cahier des charges très précis (encadrement, suivis médical et scolaire, normes d'entraînement, infrastructures tant sportive que scolaire, nécessité d'avoir un internat) seul le collège Descartes-Montaigne de Liévin a été retenu parmi les six dossiers, rejoignant celui de Saint-Joseph à la Réunion. « Nous répondions au 8/10^e du cahier des charges, cela paraissait évident, tout étant situé sur le même lieu » affirme Dany Blondel, le responsable du football en milieu scolaire de la Ligue des Hauts de France.

« CETTE SECTION ACCUEILLE LES MEILLEURES JEUNES FILLES DES HAUTS-DE-FRANCE. »



La section sportive performance de Descartes-Montaigne, première du nom.

« Cette section à vocation régionale accueille les meilleures jeunes filles des Hauts-de-France. Elles sont 19 plus trois gardiennes sur deux ans. C'est une formation améliorée pour la préformation féminine des pôles espoir. C'est la continuité de ce qui a été mis en place, il y a quatre ans, » reconnaît Thierry Claeys, CTR football en milieu scolaire. C'est aussi l'investissement de la Ligue et le travail d'Antoine Cuisinier chargé de missions section sportive et pôles espoir, de Florence Lemattre enseignante en EPS et de Thierry Claeys, qui ont été récompensés. C'est très valorisant pour la Ligue qui était déjà sur cette idée avant que la FFF ne la mette en place.

« C'est une reconnaissance supplémentaire pour nous. C'est dans la continuité du travail effectué par Laurence Demailly, Rachel Saïdi et Laurie Dacquigny. L'aide financière de la FFF nous permet d'être dans les meilleures conditions de travail possible. Nous avons pu aller à Ploufragan (en Bretagne), pendant trois jours pour disputer le challenge Marielou Duringer » se réjouit Antoine Cuisinier. Un challenge qu'elles ont remporté face à Guingamp, Vannes et Saint-Amand ce qui leur permet d'être en finale (17, 18, 19 mars à Clairefontaine) pour la seconde fois en deux ans. ♦ JEAN-MARY MAYEUR